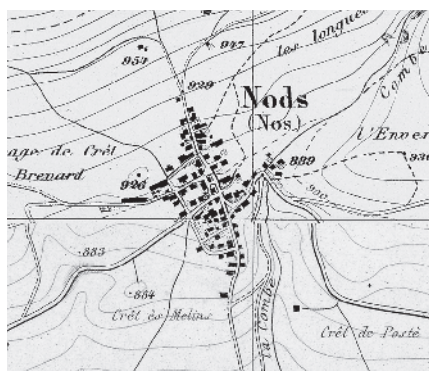


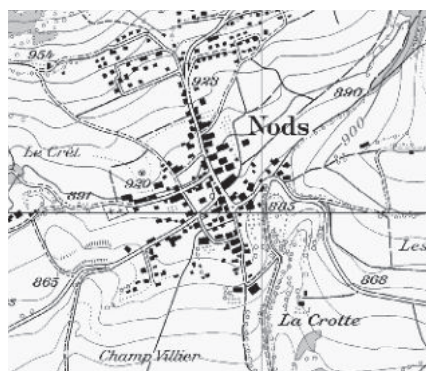


Photo aérienne 1972, © OACOT, canton de Berne

Village agricole en bordure du plateau de Diesse, au pied du Chasseral. Axe principal dans la ligne de plus grande pente du versant. Structure orthogonale à la suite des incendies de 1798 et 1851; La Chaux-de-Fonds paysan. Au centre, tour communale du 17^e siècle.



Carte Siegfried 1871/79



Carte nationale 1994

Village

<table border="1"> <tr> <td>×</td> <td>×</td> <td>✓</td> </tr> </table>	×	×	✓	Qualités de la situation
×	×	✓		
<table border="1"> <tr> <td>×</td> <td>×</td> <td>×</td> </tr> </table>	×	×	×	Qualités spatiales
×	×	×		
<table border="1"> <tr> <td>×</td> <td>×</td> <td>×</td> </tr> </table>	×	×	×	Qualités historico-architecturales
×	×	×		

Nods

Commune de Nods, district de la Neuveville, canton de Berne



1



2 Route de Diesse



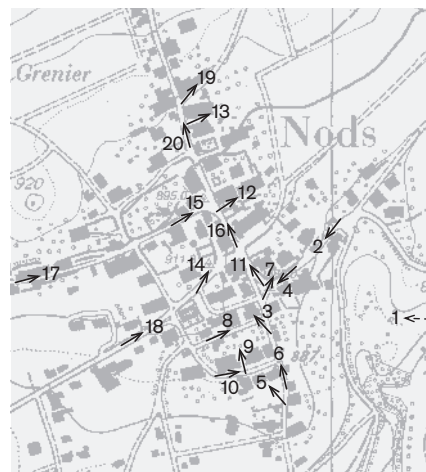
2 Route de Diesse



4 Ecole, 1835



5 Ruelle du Château



Direction des prises de vue 1:10 000
Photographies 2006: 1–20



6 Route des Auges



7 Cure, 1787



9 Chasseral



8 Sous l'Eglise



10 Chemin de l'Eglise

Nods

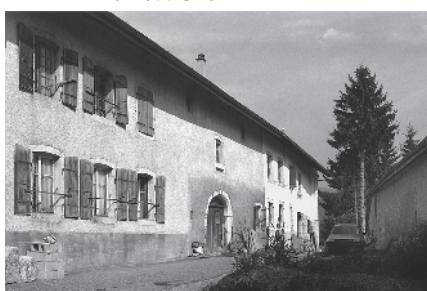
Commune de Nods, district de la Neuveville, canton de Berne



11 Route de Diesse/route du Chasseral



12 Le Petit Chemin



13 Route du Chasseral



14 Route de Lignières, tour communale de 1682



15 Place du village



16 Route du Chasseral



17 Chemin du Coin du Chuffort



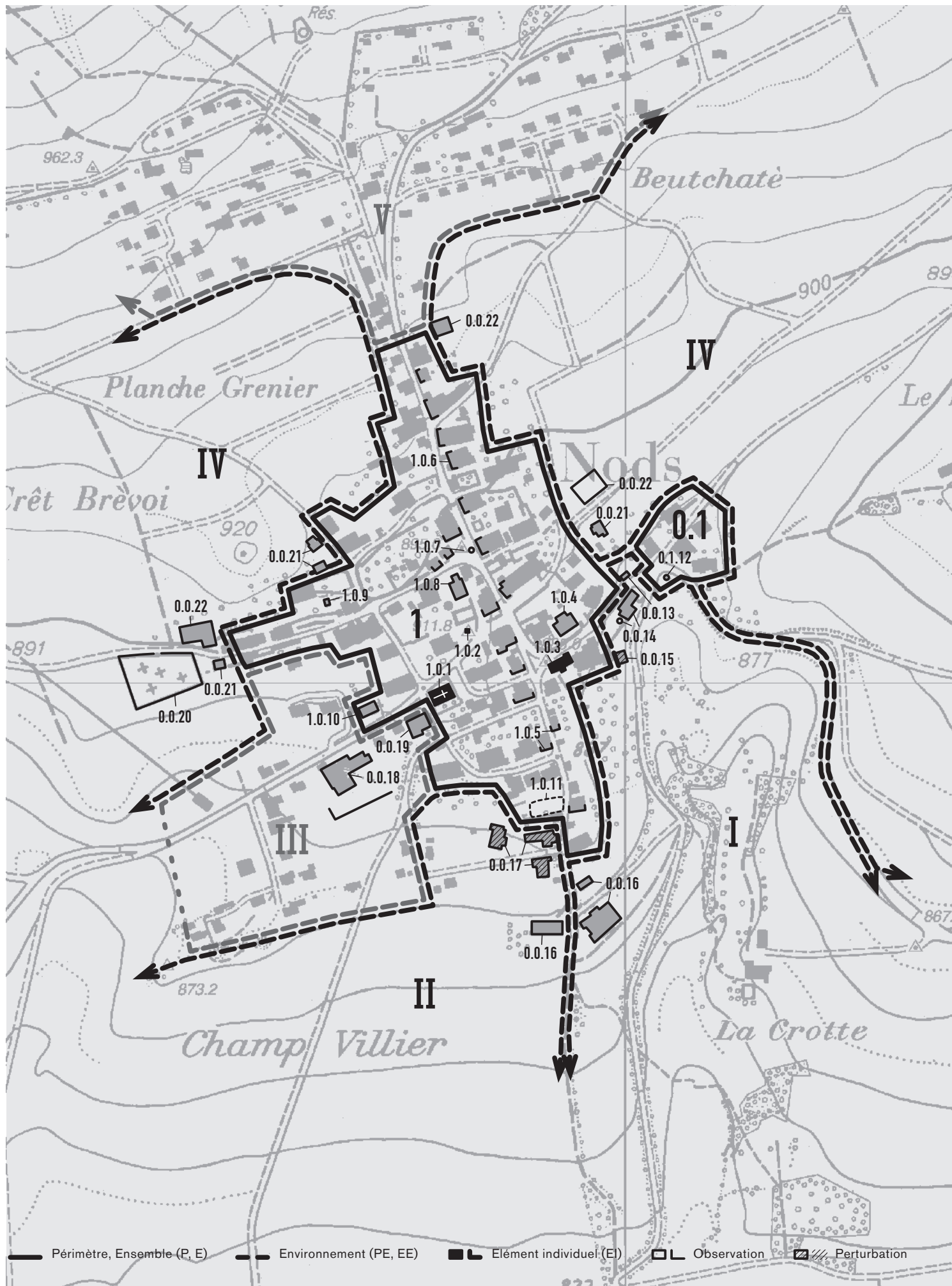
18 Ancienne poste, église



19 Chemin de Citroz



20 Route du Chasseral



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village d'origine, structure orthogonale, espaces de rue et de ruelles bien conservés, tissu construit surtout 1798 jusqu'à 1870	AB	×	×	×	A			1–20
E	0.1	Le Pâquier, petit groupe de maisons à l'est du noyau villageois et fermes, 1 ^{re} m. 19 ^e s., beaux jardins	A	×	/	/	A			
EE	I	La Crotte, vallon fortement échancré avec prés et arbres; premier plan du site	a			×	a			1
EE	II	Plateau de la Montagne de Diesse, prés et champs après remaniement parcellaire, montant devant le village; premier plan du site	a			×	a			
PE	III	Extension du village au sud-ouest, surtout maisons unifamiliales avec jardins	b			/	b			
EE	IV	Versant du Chasseral, prés et champs des deux côtés du vieux village	a			×	a			
EE	V	Bois Châtel, résidences secondaires au dessus du noyau villageois	b			/	b			
EI	1.0.1	Eglise, constr. 1835, reconstr. 1959–61, façade-entrée et clocher en maçonnerie en moellons, nef centrale crépie, grande cour				×	A			18
EI	1.0.2	Tour communale en situation isolée, abritant les archives de la commune, datée 1682; maçonnerie en moellons réguliers, toit en pavillon avec horloge				×	A			14
EI	1.0.3	Ecole, datée de 1835, agrandie en 1905, cube à trois étages avec toit en croupe, encadrements de portes et fenêtres barlongues en pierre calcaire				×	A			4
	1.0.4	Cure, bâtiment bien proportionné à toit en croupe de 1787, stylistiquement au passage du baroque tardif au néo-classicisme						o		7
	1.0.5	Façades pignon orientées vers le sud le long de l'axe principal, faites des fermes orientées suivant la ligne de plus grande pente du versant; surtout dans la partie inférieure du village						o		3,6,11,16
	1.0.6	Façades pignon des deux côtés de l'axe principal, faites des maisons parallèles au versant; surtout moitié supérieure du village						o		20
	1.0.7	Place du village, avec anc. maison de commune de 1841, deux anciennes forges et fontaine polygonale de 1954						o		15
	1.0.8	Maison communale, ancien battoir, 19 ^e s., annexe vers 2000						o		
	1.0.9	Grenier maçonné de proportions élancées, avec toit en demi-croupe, 1 ^{er} m. 19 ^e s.						o		
	1.0.10	Maison d'habitation avec ancien bureau de poste, déb. 20 ^e s., Heimatstil						o		18
	1.0.11	Emplacement d'une double-ferme touchée par la foudre et brûlée vers 1995						o		5
	0.1.12	Fontaine imposante, date inconnue, probabl. 18 ^e s., bassin monolithique en pierre calcaire blanche						o		
	0.0.13	Abattoir, bâtiment simple à un étage avec toit en bâtière, milieu 20 ^e s.						o		
	0.0.14	Petite usine de mécanique de précision, vers 1970; à côté, fontaine datée 1870						o		
	0.0.15	Habitation implantée en bordure du vieux village, 4 ^e q. 20 ^e s., perturbation de la silhouette						o		
	0.0.16	Constructions agricoles sur coteau en dessous du village compact						o		
	0.0.17	Maisons d'habitation dans couronne d'arbres fruitiers au premier plan du site, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.18	Ecole primaire, bonne construction de 1960, avec pelouse pour jouer						o		
	0.0.19	Fromagerie, ouverte en 1962						o		
	0.0.20	Cimetière en-dehors du vieux village, installé après 1916						o		
	0.0.21	Quatre petites maisons d'habitation en bordure du vieux village, milieu 20 ^e s., légère perturbation de la bordure du village						o		

Nods

Commune de Nods, district de la Neuveville, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.22	Granges-écuries de grand volume assez récentes en-dehors de l'ancien bord de l'agglomération						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

La première mention de la localité date de 1255 (Nos). Depuis la fin du Moyen Age et pendant toute la période de l'Ancien Régime, la localité relevait de la principauté épiscopale de Bâle et de la ville de Berne. Comme toute la paroisse de Diesse à laquelle appartenait Nods depuis toujours, le village passa à la Réforme après 1530. En 1639, il obtint son premier sanctuaire et depuis 1708, il constitue une paroisse autonome. Une tour communale fut construite ou restaurée en 1682 (1.0.2). Après la période française de 1797 à 1815, Nods fut rattaché au canton de Berne, où il appartenait d'abord au baillage de Cerlier; depuis 1846, Nods fait partie du district de La Neuveville. En 1835, le canton fit construire deux bâtiments publics marquants: l'école à trois étages (1.0.3) à la place de la première église et une nouvelle église (1.0.1), à la sortie ouest du village. Cette dernière fut radicalement transformée en 1959–1961. Entre 1844 et 1849, le canton fit construire les nouvelles routes sur la Montagne de Diesse, donc aussi celles qui relient Nods avec Diesse-Lamboing et Lignièrès-La Neuveville.

Deux terribles incendies, dans les années 1798 et 1851 ont détruit 26 respectivement 32 faîtes. La reconstruction a marqué le site de façon décisive, selon le principe «l'incendiaire en tant qu'urbaniste»; la structure parallèle et l'orthogonalité des faîtes datent de cette époque. Les incendies sont également la raison pour laquelle Nods ne possède que quelques bâtiments construits avant 1798.

Sur la carte Siegfried de 1871/79, le périmètre à protéger possède déjà son emprise actuelle. Le Chemin de Mulets, la Via Strata romaine (Vy d'Etrat), longeait le pied du versant au sud. A partir de là, un chemin d'accès vers le haut du versant formait l'échine de la structure historique du site. La route cantonale, aménagée en 1844–49, traversait, en suivant les courbes de niveau, le centre du périmètre historique. Toutes les structures historiques de viabilité sont encore clairement lisibles dans l'implantation actuelle des bâtiments et des espaces libres.

Dans la période de l'après-guerre, Nods eut un certain essor touristique. De 1963 à 1993, un télésiège fonctionnait de Nods au Chasseral. Un quartier de résidences secondaires se constitua en situation exposée sur le versant du Chasseral (V). Surplombant le village historique, celui-ci représente un conflit considérable, moins pour le site construit que pour le paysage. Les nouvelles constructions à l'ouest (III) occupent une situation moins problématique. Il y a quelques décennies encore, l'agriculture et l'élevage étaient les piliers principaux de l'économie locale. Le nombre des habitants de la commune qui était de 738 en 1900, tomba à 426 en 1980, mais est remonté depuis à plus de 700. De nombreux habitants de Nods se rendent pour leur travail dans les centres du pied du Jura sud. Bien que seuls 13 % de la population active vivent encore de l'agriculture, celle-ci marque encore considérablement le village, comme en témoignent l'abattoir (0.0.13) et la fromagerie (0.0.19).

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le village d'origine a une étendue considérable et une homogénéité spatiale extraordinaire (1). Grâce à son système orthogonal, il présente une structure claire. Débouchant de l'axe principal qui longe la ligne de plus grande pente, six voies de desserte vers l'ouest et cinq vers l'est constituent, avec d'autres chemins de liaison, un réseau formant aux embranchements des évasements en forme de places et de grands espaces intérieurs libres. Les constructions bordant les ruelles, chemins ou routes se caractérisent par leur densité et – à quelques exceptions près – par l'orientation des faîtes rigoureusement parallèle au versant. La construction en ordre non contigu prédomine, mais on y trouve également des ébauches de groupements en rangées, parfois coupées par d'étroites brèches.

La substance construite remonte, à cause des incendies de 1798 et de 1851, principalement au 19^e siècle et n'a subi jusqu'en 1980 que relativement peu de modifications, probablement parce que l'agriculture a toujours occupé une position dominante dans les activités locales. Quelques fermes ont toutefois un

aspect quelque peu négligé, alors que d'autres ont été restaurées au cours des dernières années avec plus ou moins de bonheur, voire transformées en pures maisons d'habitation.

Le type de construction prédominant est la maison tripartite présentant son faite parallèlement à la voie et couverte d'un toit à demi-croupe. Plus rare est le type de ferme-pignon, plus ancien, et sporadiquement, on trouve des habitations de taille réduite avec des parties aux proportions élancées, sans grange. Les deux derniers types de maison mentionnés présentent, pour la plupart, leur faite orienté suivant la ligne de plus grande pente du versant. Les chaînes d'angle, les encadrements des ouvertures en pierre calcaire taillée, ainsi que les murs revêtus d'une mince couche d'enduit, dont la coloration offre toutes les nuances de gris, caractérisent le site construit. La texture minérale est d'une homogénéité frappante, accentuée par les murets de pierre qui, en raison du terrain en pente, soutiennent les nombreux jardins potagers et floraux en formant des terrasses.

Le centre du site se caractérise par une profusion d'éléments individuels représentatifs et de qualité élevée: l'église reconstruite vers 1960 avec son clocher en moellons de calcaire caractéristiques (1.0.1), la tour communale du 17^e siècle isolée dans un jardin (1.0.2), la magnifique «auberge du Cheval Blanc» de 1780, l'école datée de 1835 (1.0.3), la cure de style classique (1.0.4) et l'imposante ferme jumelée de 1822. L'embranchement plus haut s'élargit en place du village (1.0.7). C'est ici que se trouvent l'ancienne maison de commune de 1841 et deux anciennes forges du 18^e et 19^e siècle.

Le petit groupe de constructions dans la composante du site Le Pâquier (0.1) est séparé du périmètre central par une inflexion de la route, ainsi que par la fin d'un petit vallon. Il forme une entité pittoresque du 19^e siècle relativement intacte. Ici, au point le plus bas du vieux village, se dresse l'unique fontaine publique (0.1.12) – en dehors de la fontaine beaucoup plus récente sur la place du village. Le vallon contigu de La Crotte (I) fait partie des environnements les plus importants du village, soulignant sa silhouette. La vue par-dessus ce vallon fait apparaître parfaitement

les qualités de situation du site et fait ressortir la signification de la couronne de vergers. Les autres environnements restés libres de constructions (II et IV) assurent l'encastrement harmonieux du village dans un paysage pittoresque et intact, formé par le Plateau de Diesse et le côté sud du pied du Chasseral.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les murets en moellons calcaires, parfois surmontés d'une clôture métallique et formant de petites terrasses pour les jardins potagers et floraux, sont un élément constituant du site intérieur; leur sauvegarde est importante.


Une extension des surfaces asphaltées est à éviter.

Il faudrait classer tous les environnements en zone agricole – sauf III et V.


Avant toute intervention en matière de construction, il faut consulter le recensement architectural du canton.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

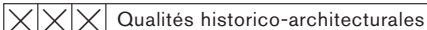
	Qualités de la situation
---	--------------------------

La situation du site peut être qualifiée de prépondérante, du fait de son implantation sur une terrasse faiblement inclinée du versant sud du Chasseral, qui entraîne la création d'une silhouette fortement marquée en direction du vallon de La Crotte. La silhouette d'ensemble du site, caractérisée par l'importance des toits pris dans une couronne de vergers, est menacée quelque peu par l'implantation de plusieurs constructions dans les environnements principaux, en particulier sur le coteau surplombant la localité.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Le site présente des qualités spatiales prépondérantes dues à la conservation de la structure agricole d'ori-

gine, caractérisée par l'orientation homogène des pignons, une disposition régulière des voies de desserte, l'existence d'espaces libres pris dans le tissu.

 Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes, du fait de la conservation d'une image globale intacte, très caractéristique de la Montagne de Diesse, cela en dépit de l'absence d'éléments individuels présentant des caractéristiques stylistiques de tout premier ordre. Sur le plan de la typologie de l'agglomération, la structure générale orthogonale du tissu est du plus grand intérêt, d'autant plus qu'elle est soulignée par la disposition générale de la voirie; cette structure, qui résulte partiellement des incendies de 1798 et 1851, peut être considérée comme une préfiguration modeste de l'urbanisme jurassien du 19^e siècle.

2^e version 10.2006/hjr

Films n° 1315, 1316 (1976); 7628 (1994);
10278 –10280 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités
572.857/218.103

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse